



L'Edito de Yvette Roudy

Discours d'ouverture de la 1^{ère} réunion nationale, le 18 février à Saint-Denis

Nous sommes plus libres, plus déterminés que jamais pour conduire notre projet politique qui est de peser sur le PS

Si certains pensent qu'il nous serait difficile de nous retrouver ici, moins nombreux pour cette première grande rencontre de notre nouvelle organisation, ils se trompent. Nous sommes certes moins nombreux qu'en entrant dans ce Congrès de dupes où nous avons essuyé une des plus belles arnaques de l'histoire de notre Parti, (2 sièges sur 17 au Bureau National, c'était proprement inacceptable). Moins nombreux mais plus résolu, parce que convaincus chaque jour de ne pas nous tromper de ligne, ni de stratégie. Nous avons évité l'absorption, la dilution. Nous avons évité de perdre notre âme. Et nous sommes surtout plus unis et nous savons que ce qui ne détruit pas renforce.

Nous avons peut être perdu quelques amis - encore que... - laissons nous encore quelques semaines avant d'en être convaincus, mais nous avons gagné en cohérence, en liberté pour enfin nous exprimer sans surveillance. Rappelez vous de ce malaise indéfinissable qui nous saisissait, à chaque fois qu'il nous arrivait d'émettre un propos politiquement incorrect, cela nous attirait de la part de notre ami Emmanuelli un prompt rappel à l'ordre qui faisait froncer son noir sourcil. Alors, bonne nouvelle : il n'est plus là pour nous surveiller et personnellement je me sens libérée.

Lire la suite en page 5

Sommaire

Une édition spéciale " Avoir 30 ans" de "La lettre" sera consacrée au premier atelier de "Rénover Maintenant". Parution le 2 mars

Zoom

l'affaire Frêche p.1/2

Actualité

Clemenceau :
la force des symboles p.3

Blog : culture numérique p.3

Billet

Programme
de l'alternative p.3

Vie du mouvement

18 février :
une journée particulière p.4
Pied de nez ! p.5

Affaire Frêche Montebourg "pose la question" de l'exclusion de Georges Frêche du PS

Arnaud Montebourg, député socialiste de Saône-et-Loire, a estimé mercredi 22 février qu'après ses propos à l'encontre des harkis, l'exclusion de Georges Frêche du PS était désormais "une question posée".

Lire en page 2

Affaire Frêche

Montebourg "pose la question" de l'exclusion de Georges Frêche du PS

Interrogé sur une éventuelle exclusion du président de la région Languedoc-Roussillon, M. Montebourg a répondu sur Canal+: "La question est posée. Il faudra certainement y répondre positivement".

Le député de Saône-et-Loire a appelé la direction du PS à "intensifier la réprimande" contre Georges Frêche et à se montrer "extrêmement ferme".

Le bureau national du PS a "condamné" mardi soir les propos "inacceptables" de Georges Frêche contre les harkis, tout en "prenant acte" des excuses présentées par

le président PS de la région Languedoc-Roussillon.

Le 11 février, lors d'une cérémonie à Montpellier, en hommage à un ancien porte-parole de la communauté pied-noir assassiné en 1993 dans cette ville, M. Frêche avait apostrophé des représentants des harkis qui avaient participé le matin même à une manifestation de l'UMP, en les traitant notamment de "sous-hommes". Deux jours plus tard, il s'en était excusé en affirmant qu'il avait "blessé par maladresse".

D'après une dépêche AFP

Appel à suspendre la participation de Georges Frêche aux instances nationales du PS

Les femmes et les hommes qui composent le PS sont fortement attachés à ce message et à cet héritage. C'est pourquoi ils ne peuvent supporter les propositions de Georges Frêche à l'égard de compatriotes harkis le 11 février.

Les excuses prononcées deux jours après les faits ne suffisent pas à calmer la légitime émotion des militants, pas plus que les communiqués trop mous du parti, voire spécieux comme celui qu'a signé le responsable national aux rapatriés et aux harkis.

Malgré les interventions au Bureau National du 21 février de Yvette Roudy, Pascale Boistard, Barbara Romagnan, Jean Guérard et Adeline Hazan une fin de non-recevoir leur a été opposée quant à une prise de sanction à l'encontre de Georges Frêche.

Nous ne pouvons accepter que l'image de notre parti soit ainsi dégradée.

C'est pourquoi nous demandons instamment que Georges Frêche soit suspendu des instances nationales (Conseil national et Bureau national) et que, selon la procédure prévue par nos statuts, la commission nationale des conflits soit saisie d'une demande de sanction.

Premiers signataires : Claude Bartolone, Pascale Boistard, François Delapierre, Paul Quilès, **Arnaud Montebourg**, Claude Roiron, **Yvette Roudy**.

Pour signer ce texte : envoyer un courriel à contact@renover-maintenant.org
(objet : je signe l'appel « suspendre Frêche »
+ mention de vos prénom+npm+section+tédé)

La section PS de St Clément condamne les propos de Georges Frêche

La section du PS de Saint-Clément-de-Rivière (Hérault) condamne les propos tenus par Georges Frêche, le samedi 11 février à Montpellier, lors de la manifestation d'hommage aux Français rapatriés d'Algérie qu'il avait organisée.

Il est inadmissible qu'un responsable politique membre du bureau national du Parti Socialiste et Président de Région, après nombre de dérapages, se laisse aller maintenant à qualifier des citoyens de termes aussi indignes qu'insupportables, lesquels font fi d'une éthique élémentaire et portent un grave préjudice au Parti socialiste. Tout en reconnaissant l'apport considérable de Georges Frêche à la ville de Montpellier et à la Région Languedoc-Roussillon, nous estimons, qu'il n'est plus en mesure d'exercer ses mandats dans l'intérêt de ses électeurs et du Parti socialiste et demandons aux instances dirigeantes du Parti socialiste d'en tirer les conséquences.

La section de Saint Clément est très majoritairement une section RM.

La section de Pézenas (Hérault) demande que Georges Frêche soit sanctionné

La section du Parti Socialiste, réunie le 16 février 2006, a pris connaissance des propos de Georges Frêche lors d'une cérémonie de protestation le 11 février 2006 contre l'abrogation de l'article 4 de la loi demandant aux enseignants de célébrer les bienfaits de la colonisation française.

Elle considère que la nature même de cette manifestation locale prétendant concurrencer la droite et à l'extrême droite dans la défense et illustration d'une mémoire du colonialisme plaçait les responsables socialistes qui y participaient en opposition au Parti socialiste tout entier, groupe parlementaire, dirigeants et militants qui ont œuvré pour l'abrogation de l'article 4.

Elle condamne et réprovoque sans réserve, quelles que soient les circonstances dites atténuantes, la teneur de ces propos, d'une exceptionnelle gravité dans la mesure où ils importent la rhétorique de la droite extrême et fascisante (« les sous-hommes ») dans le vocabulaire du mouvement ouvrier et socialiste qui, aux pires moments de son histoire ne l'a jamais reçue.

Elle sait par ailleurs quels sont les défauts et les qualités de Georges Frêche qui n'est sans doute pas pour autant quelqu'un qui ignore les valeurs de la tradition humaniste et universaliste. Elle considère donc que le fait qu'il ait pu tenir ces propos dépasse sa personne. C'est l'accumulation sans fin des mandats, la destruction du moindre contre-pouvoir dans les institutions, les viols répétés de la démocratie au sein du Parti Socialiste de l'Hérault qui expliquent cette faute grave.

En conséquence la section attend que cette faute soit sanctionnée à la hauteur des responsabilités politiques exercées par G. Frêche, c'est-à-dire au Bureau National dont il est membre. Parce que c'est une question de principe touchant à l'identité socialiste, elle examinera avec une attention particulière les prises de positions sur ce point des dirigeants du Parti comme de ses candidats à la Présidence de la République.

Motion adoptée le 16 février 2006

Pour : 39 voix

Contre : 1 voix

La section de Pézenas est très majoritairement une section RM.

Rapatriement de la coque du « Clemenceau » : la force des symboles

Il pourrait y avoir un avant et un après Clemenceau en matière de gestion du démantèlement des coques de navires arrivés en fin de vie. Et c'est à la ténacité de Greenpeace et de ses alliés⁽¹⁾ que nous le devons. « Rénover maintenant » s'était associé pleinement à l'appel publié le 9 février dernier.

Nous nous sommes félicités de la décision de rapatriement du Clemenceau. Devant la montée des protestations en Inde, en France et dans le reste du monde, devant la menace d'une décision définitivement défavorable de la Cour Suprême indienne et enfin devant l'avis du Conseil d'Etat du 15 février, le Président et le Gouvernement se sont enfin rendu à l'évidence :

- > la coque du Clemenceau n'aurait jamais dû quitter la France alors qu'elle n'était pas totalement désamiantée ;
- > la manière dont cette affaire a été gérée confine à la fois au scandale et au déni de droit, notamment avec le maintien d'une totale opacité sur les quantités d'amiantes restant dans la coque. Sans compter que la parole internationale de la France, pourtant signataire de la Convention de Bâle sur le transport des déchets toxiques, a été bafouée par ceux là même qui sont chargés de la faire respecter.

Certes, la coque du Clemenceau était loin d'être la pire de toutes celles envoyées pour démantèlement dans la péninsule indienne. Ce sont les maladroites des pouvoirs publics français associées à l'incurie évidente qui a présidé à la gestion de ce dossier qui ont offert⁽²⁾ à Greenpeace et ses alliés l'opportunité d'exploiter la force du symbole que représentait encore le « Clem ».

Dans cette affaire, la reconnaissance des droits sociaux et environnementaux des travailleurs des chantiers de démantèlement en Inde, vient de progresser, au moins en principe. Pour qu'elle progresse dans les faits il importe de se saisir pleinement de la question du démantèlement des navires de fort tonnage parvenus en fin de vie ou qui y parviendront massivement dans les prochaines années. Ils sont aujourd'hui au nombre de 700 par an. Ce chiffre devrait doubler d'ici 10 ans, notamment avec l'entrée progressive en vigueur de l'interdiction des tankers à simple coque.

Aujourd'hui 3 solutions lourdes de dommages environnementaux coexistent :

- > stockage des épaves dans de véritables cimetières marins ou abandon pur et simple dans des ports, pratique bien connue d'armateurs peu scrupuleux ;
- > immersion des bâtiments à la retraite dans des hauts fonds marins ;
- > démantèlement des navires dans des chantiers plus ou moins «sauvages», le plus souvent dépourvus de tout contrôle sanitaire, essentiellement en Inde, au Bangladesh, au Pakistan et en Chine.

Le chantier d'Alang et ses 20 000 ouvriers apparaît comme le chantier asiatique qui traite le moins mal sa main d'œuvre. Le rapatriement du Clemenceau pourrait avoir un effet pervers en retour : celui de redonner des perspectives aux chantiers moins scrupuleux qu'Alang. Pour éviter cela, et parce qu'il s'agit de prendre le relais des ONG, nous appelons le Gouvernement français, l'Union Européenne et les Organisations internationales concernées à tirer les enseignements de cette crise en proposant de vrais programmes de démantèlement des navires qui assurent le respect des droits sociaux et environnementaux de toutes les parties concernées.

Avec la crise de la coque du Clemenceau, il se confirme que ce siècle ne saurait être celui où l'on cache les déchets du progrès dans les zones de droits réduits ou inexistantes de la planète ou dans les régions isolées des pays développés.

(1) Les associations anti-amiante ANDEVA, BAN ASBESTOS, Comité anti-amiante Jussieu, et la FIDH.

(2) Au point que cette fois-ci nous ont été épargnées les accusations d'intelligence avec des forces susceptibles de nuire aux intérêts français qui ont souvent dans le passé accompagné les combats de cette ONG.

>> Le dossier « Clemenceau » sur le site RM : http://www.renover-maintenant.org/article.php3?id_article=135.

Sans débat libre, il n'y aura pas de culture ouverte.

Dans quelques jours, la loi sur la culture et l'internet revient devant l'Assemblée nationale. Tout porte à croire, qu'au-delà des modifications cosmétiques, la version 2 du texte « Droits d'Auteurs et Droits Voisins dans la Société de l'Information » confirme le choix de l'hyper marchandisation de la culture et de l'internet sous influence.

Pourquoi je crée le blog : www.culturenumerique.net

PAR CHRISTIAN PAUL, DÉPUTÉ DE LA NIÈVRE,

- > Pour créer un espace de débat libre qui ne cède pas à la propagande dominante, déferlant depuis décembre 2005.
- > Pour faire partager, par des contributions régulières, des idées, des convictions, mais aussi des interrogations car nous défrichons une civilisation nouvelle.
- > Pour rendre compte des positions prises à l'Assemblée nationale et

les expliquer mieux que ne le permet le choc des mots dans le débat public de tous les jours.

Au-delà de ce moment politique, je propose ainsi un débat au long cours sur la civilisation numérique et ses enjeux. Soyons-en sûr ! Ce débat ne fait que commencer.

>> Le DADVSIblog de Christian Paul : <http://www.culturenumerique.net/>

Construire le programme de l'alternative

Nous pourrions imaginer un jour ...

... et peut-être que ce jour n'est pas si éloigné, que l'ensemble des partis de gauche puisse décider enfin de faire disparaître leurs appareils respectifs, leurs querelles bureaucratiques et construire le programme de l'alternance, de l'alternative, ensemble en fusionnant les traditions politiques, les trajectoires militantes. Cela pourrait faire partie aussi des grands choix stratégiques que nous aurons à imaginer dans les années qui viennent pour construire la résistance à la déferlante libérale dont cette génération, dont nous parlons tant, est la première victime et le premier otage. Cela fait partie de notre idée que nous puissions

être à la fois ensemble dans un mouvement politique ancré dans la société et membre du parti moteur de la gauche, celui avec lequel il faut gagner, qui entraîne les autres, sans lequel on ne peut rien.

On peut ne pas être content du Parti Socialiste. Beaucoup d'entre nous sommes mécontents. Mais on ne peut pas s'en passer ! Et si vous voulez, comme le disait Thierry Mandon, abrégé vos souffrances, le Parti Socialiste est le lieu où le moteur politique des années à venir doit tourner plus fort, plus rude. Il aura besoin de

beaucoup de carburant et de conducteurs chevronnés, peut-être aussi d'un grand nombre de tous ceux qui autour, aujourd'hui, hésitent. « Rénover Maintenant », c'est la rencontre de ceux qui sont au Parti Socialiste et veulent le transformer, le pôle rénovateur, de ceux qui ont besoin du Parti Socialiste et n'arrivent pas à se convaincre qu'il faut y adhérer et aussi de ceux qui espèrent dans le Parti Socialiste et nous aident à le modifier.

Arnaud Montebourg, le 18 février 2006, Saint Denis.

le 18 février une journée particulière pour un socialisme ouvert, constructif, inventif, convivial

Françoise Mesnard, vice présidente de « Rénover, maintenant » a ouvert la première réunion nationale de "Rénover, maintenant" le 18 février à Saint-Denis. Cette réunion précédait le 1^{er} Atelier démocratique tenu par ce nouveau courant ouvert sur le thème "Avoir 30 ans". Voici les passages principaux de son discours d'ouverture.

Cette journée est une journée particulière pour nous tous parce que c'est le premier rassemblement national de notre Nouveau Courant « Rénover, Maintenant » qui a vu le jour après le traumatisme du Congrès du Mans. Entre Fouras l'été dernier et Saint Denis aujourd'hui, nous avons vécu des moments de chocs, des moments de doutes, des moments de tristesse, des moments d'incompréhension.

Je garderai toujours en mémoire cette matinée de dimanche froide et grise au Congrès du Mans où nous nous sommes retrouvés devant la porte de la salle de la motion 5. Comme si nous avions été mis à la porte de ce courant que nous avons construit avec tant d'enthousiasme. Cette synthèse, dont nous savions la dramaturgie savamment orchestrée tout au long de ce Congrès, avait pour seul but de laisser le champ libre aux présidents historiques. Avec le recul, la rénovation a été la seule victime de ce Congrès du Mans. C'est d'ailleurs le seul message fort qui a été envoyé à notre électorat.

Nous avons fait le choix de ne pas abandonner ce qui avait fait le sens même de notre engagement au lendemain du 21 avril : l'obligation de trouver de nouvelles réponses dans un monde qui change. La suite des événements est en train de nous donner raison. La force irrésistible de la rénovation est en mouvement.

Cette journée est une journée particulière parce qu'elle est la preuve de la force de la rénovation que vous portez tous militants et sympathisants. De partout vous nous avez fait savoir votre attente, votre espoir. Nous avons reçu des milliers de messages, appels qui nous ont confortés dans notre démarche de reconstruire ce que nous avons perdu. Sur le terrain, vous avez été plus nombreux que jamais dans les assemblées générales de Rénover, Maintenant. Nombreux et motivés c'est ce que je retiendrai de ces semaines un peu folles depuis le Congrès du Mans.

Et nous pouvons être fiers du travail accompli. Car depuis la création de notre courant, les chiffres des AG départementales l'attestent, nous pouvons l'annoncer aujourd'hui, c'est 20 % du Parti socialiste qui s'est réuni autour d'Arnaud Montebourg. Et 20 %, cela va nous permettre de peser sur le projet et sur le choix du candidat ou de la candidate socialiste aux présidentielles.

Militants nombreux, militants motivés mais aussi militants attentifs.

Attentifs dans l'organisation démocratique de notre courant où nous avons veillé à ce que les principes de la 6^{ème} République soient mis en œuvre et qu'en particulier « chaque pouvoir dispose d'un contre pouvoir et que chaque pouvoir rende des comptes à ceux qui l'ont élu ».

Ainsi, les mandataires qui siègeront au Conseil d'administration, notre Parlement national, seront les présidents élus des associations départementales.

Ainsi, les présidents feront adopter leur bilan de mandat par les militants

avant de le présenter au Conseil d'administration. Mais, à l'inverse, des coordinateurs régionaux nommés par le national veilleront au respect du fonctionnement démocratique des associations départementales.

Et bien sûr, la parité est une réalité concrète que nous mettons en œuvre car il n'y a pas de démocratie accomplie sans une parité achevée. Le nombre de femmes intervenantes dans les débats aujourd'hui en est une preuve.

La question démocratique reste la pierre fondatrice de notre courant, car c'est une démocratie renouvelée qui nous permettra de retrouver le pouvoir d'agir en politique.

Enfin, cette journée est une journée particulière parce qu'elle est de la réflexion du socialisme que nous voulons à l'image de ce que beaucoup d'entre vous ont appelé l'esprit de Fouras : un socialisme ouvert, constructif, inventif, convivial.

Un socialisme ouvert, ouvert sur la société puisque nous avons décidé d'accueillir au sein de notre courant les sympathisants socialistes pour permettre le débat le plus large possible avec l'ensemble des composantes de notre société. Ainsi la question du travail grande oubliée de la réflexion de notre parti depuis de nombreuses années faute d'une représentation militante, eh bien cette question du travail pourra retrouver sa place grâce à l'association d'une base sociale élargie dans nos débats.

Ensuite, nous revendiquons un socialisme constructif car nous savons qu'une majorité de nos concitoyens n'aurait pas les moyens de tenir

“ c'est une démocratie renouvelée qui nous permettra de retrouver le pouvoir d'agir en politique. ”

si la droite gagne les présidentielles. Notre objectif est clairement de contribuer à la victoire des présidentielles par ce que nous savons que nous avons cette responsabilité devant ceux qui nous attendent.

Nous voulons également un socialisme inventif. En renouvelant nos analyses, en inventant des pistes nouvelles. Comment redistribuer la richesse

dans un monde qui n'a plus de frontières économiques ? Quelle est la place de l'Europe dans cette redistribution ? Comment changer concrètement la vie des gens ? Comment intégrer le développement durable à tous les étages ?

Enfin nous voulons retrouver un socialisme collectif où la défense de nos convictions se conjugue avec le plaisir de faire ensemble.

Alors que ces premières semaines de notre nouveau courant ont été un moment de bonheur politique, pour nous tous, tout tient désormais en deux mots : « Rénover », « Maintenant » !

P'Edito // suite Nous sommes plus libres, plus déterminés que jamais pour conduire notre projet politique qui est de peser sur le PS

Pourquoi ne pas le dire. Nous sommes plus libres, plus déterminés que jamais pour conduire notre projet politique qui est de peser sur le Parti, comme doit le faire une minorité agissante. Nous allons construire un groupe dynamique, ouvert, où circuleront librement la parole, les idées, où nous accueillerons ceux qui ne souhaitent pas entrer tout de suite au PS. « Rénover maintenant » est une association où l'on peut exister avant de prendre sa carte au PS. C'était le principe des Clubs cher à François Mitterrand. Avant d'être le 1^{er} Secrétaire du Parti Mitterrand présidait la Convention des Institutions Républicaines.

A « Rénover maintenant » nous avons l'intention de réfléchir, de débattre, de nous former, et nous informer sur le socialisme et les nouveaux problèmes qui se posent à nous, gens de gauche, et sur le parti qui vient de fêter ses cent ans. Un peu de formation et d'histoire ne sont pas de trop pour comprendre le PS, et ses transformations depuis 25 ans avec ses divers passages au gouvernement. J'ai été plus d'une fois sidérée de constater en 1997 que bon nombre de nouveaux députés qui arrivaient à l'Assemblée Nationale pour la première fois pouvaient ignorer les grandes transformations sociales, culturelles et politiques que les socialistes ont pu réaliser surtout entre 81 à 84, période glorieuse du mitterrandisme (en dehors de l'abolition de la peine de mort nombre d'entre eux avaient retenu peu de choses). Au moment où le Parti Socialiste travaille à sa rénovation, une bonne connaissance de sa mémoire, de son histoire, ne sont pas de trop.

La formation et l'information tiendront une place importante dans nos activités.

L'urgence aujourd'hui avec la rénovation, c'est le projet. Si - comme il est possible - les Français décident de nous faire confiance à nouveau en 2007, il faudra être prêts. Si les années de 81 à 84 ont été les meilleures c'est parce que nous avons longuement mûri notre projet. Mitterrand n'arrivait pas les mains vides. Il avait les 110 propositions dont près de 100 ont été réalisées. Depuis le monde a changé, socialement, culturellement, économiquement, politiquement. Le Parti doit s'adapter aux temps nouveaux. Il y a beaucoup à faire.

J'aime à penser que les dirigeants actuels du PS sont capables d'imagination et de rêve, de visions autant que d'analyses, d'audace et d'initiative sans lesquels rien de neuf et de fort ne peut se construire. C'est pourquoi je ne comprends pas certains silences assourdissants, certaine timidité, frilosité, mollesse qui nous rappelle une autre époque, comme si le parti socialiste devait absolument tourner en boucle autour de son histoire. La Présidentielle, cette institution redoutable que nous condamnons, obsède nos dirigeants, nous réduit à l'immobilisme, stérilise nos Partis. Les Français se détournent de nous un peu plus à chaque occasion manquée. Les déceptions sont quotidiennes.

Tout récemment on a vu nos élus socialistes voter d'une manière au Sénat et d'une autre à l'Assemblée. Il semble qu'il n'y ait plus de pilote dans l'avion.

Encore plus récemment, je n'ai pas entendu un seul de nos principaux dirigeants sanctionner comme il convenait les propos inqualifiables de Georges Frêche. Non. Arnaud l'a fait comme il convenait.

Il y a 8 jours, je me suis indignée, du silence, de la faiblesse, de l'absence de réaction, de nos dirigeants devant cette déferlante de haine irrationnelle organisée par un islam intégriste, qui travaille à déstabiliser nos démocraties, qui cherche à nous imposer ses lois au nom de sa prétendue liberté. Pour quelques caricatures - qui remontent au mois de novembre - dont un journal danois aurait pu se dispenser et pour lesquelles il s'est d'ailleurs excusé - attiser la haine, lever contre nos démocraties, des foules d'hommes et de femmes fanatisés, manipulés c'est déjà insupportable. Mais que ces imams calculateurs, agitateurs politiques classiques, qui ont bien montré dans l'affaire du voile à quel point ils connaissent nos points faibles, trouvent des appuis du côté du Vatican et de la Maison Blanche et réussissent à intimider nos dirigeants voilà qui est carrément inadmissible.

Nous sommes un pays laïque qui s'efforce de faire cohabiter liberté de penser et respect des convictions de chacun dans un équilibre qui exclut les excès, et la haine. Nous n'admettons pas que des religieux intégristes d'un autre âge viennent semer la violence chez nous. Il faut le dire haut et fort. Sans haine mais sans faiblesse. La laïcité doit être un thème majeur de notre projet. Il n'y a pas que l'économique..

— PAR HÉLÈNE PARRA, MEMBRE DE LA DIRECTION NATIONALE ET CHARGÉE DES FICHIERS —

Une gestion active des fichiers

Une association comme la nôtre, qui a vocation à rassembler le plus largement possible, doit se doter d'un outil performant, pratique et irréprochable pour la gestion de son fichier.

Nous avons décidé de ne pas faire les choses dans la précipitation mais de prendre le temps nécessaire à la mise en place d'un tel outil.

La gestion m'en revient dans son ensemble mais j'ai souhaité que chaque président d'association puisse accéder directement au secteur du fichier correspondant à son département.

Chaque président recevra ainsi très prochainement l'adresse URL du site ainsi qu'un code d'accès personnel. Cette procédure, que je détaillerai dans une circulaire, nous permettra de travailler sur une même base et d'être certains de disposer des mêmes informations. Elle simplifiera également la gestion financière des adhésions ainsi que la remise de carte d'adhérents.

L'enthousiasme nous pousse à vouloir agir vite mais notre fonctionnement sur des bases sagement construites sera une des clefs de la réussite.

La Lettre de « Rénover, maintenant »

> Directeur de la publication : Arnaud Montebourg > Directeur de la rédaction : Eric Loiselet > Ont contribué à ce numéro : Sylvie Gultard, Françoise Mesnard, Michael Moglia, Hélène Parra, Yvette Roudy, Séverine Tessier. > Graphisme, mise en page : David Babonneau

Pour tout contact : redaction@renover-maintenant.org



- Je souhaite être informé(e) des initiatives de "Rénover Maintenant"
- Je soutiens "Rénover Maintenant" : Je verse une contribution de 20 €
- Je verse une contribution de ... €

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Email _____

Pour les personnes adhérentes au PS :

Fédération et section _____

Fonction au sein du PS et/ou mandat(s) électif(s) _____

Coupon à renvoyer à Paul Goossens
3, rue du Baigneur - 75018 Paris
Les chèques sont à libeller à l'ordre de "Rénover Maintenant"